

L'AGRICULTURE PAYSANNE EXPLIQUÉE aux URBAINS



L'agriculture paysanne est une approche de l'agriculture développée par les paysans de la Confédération paysanne et de la FADEAR pour permettre à des paysans nombreux de vivre de leur métier de façon durable et de produire pour nourrir leurs concitoyens et non produire pour produire.

L'agriculture paysanne s'organise autour de 6 thèmes interdépendants : l'autonomie, la répartition, le travail avec la nature, le développement local, la qualité, la transmissibilité.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur : www.agriculturepaysanne.org



Une initiative co-financée par la Direction Générale de l'Agriculture et du Développement Rural de la Commission Européenne. « Nouvelle PAC, nouveaux horizons », 2014-0116. Le contenu de ce document est de la seule responsabilité de la Confédération paysanne et la Commission européenne n'est nullement responsable de l'usage qui en sera fait.



INTRODUCTION

Un jour, dans une soirée,
une copine m'a présenté
un paysan.

Un vrai?



Déception: il n'avait
pas de moustache.

Salut



Je lui
ai dit:

Heu
bonjour...
vous êtes
exploitant
agricole?

Non
je suis
paysan!



Ah oui hé hé...
vous avez une
exploitation?

Non
j'ai une
ferme!

Je fais de
l'agriculture
paysanne!



Il s'appelait Michel. Il m'a raconté
des trucs que je n'aurais jamais soupçonné!

Mes parents avaient une
grosse ferme: 200 hectares,
4 tracteurs, 80 vaches!

Après 30 ans d'activité,
ils se trouvaient surmenés,
endettés, honteux de leur
production, avec une
terre infertile...

Ha?



Au début de la carrière de mes parents, c'était l'enthousiasme général = grâce aux nouveaux engrais chimiques, on pouvait produire beaucoup plus, avec beaucoup moins de travail !



Et grâce aux pesticides, on était sûrs d'avoir de bonnes récoltes, quoiqu'il arrive !



De plus, le catalogue des grands semenciers assurait un rendement garanti.



Cette production sécurisée lui a permis d'acheter des machines et d'accomplir seul le travail de plusieurs personnes.



Pendant ce temps, l'Europe, à travers les aides de la Politique Agricole Commune, poussait les agriculteurs à produire toujours plus, et toujours moins cher, pour être compétitive au niveau mondial.



... Au bout de plusieurs années, mes parents ont constaté que les rendements baissaient, car la terre devenait moins fertile ...

Allo, dites-moi ce que je dois faire ?

Rajoutez une dose d'engrais par mois !



... Les parasites commencent à résister aux pesticides ...

Allo ? J'ai un problème ...

Essayez notre nouvelle gamme de fongicides WX214, très efficaces !



... Les animaux élevés hors-sol commencent à être malades ...

Allo ? Je crois que les vaches ne supportent plus les farines animales !

Augmentez les antibiotiques !



... L'épandage des produits phyto-sanitaires lui donnait des allergies ...

Je ne sais pas comment réduire les produits chimiques ?

On a la solution idéale : les OGM !



Mes parents n'étaient pas satisfaits
de cette manière de produire.

Tous ces conseillers techniques...
Ils me conseillent mal !
Je n'ai plus confiance...

C'est vrai,
on ne maîtrise
plus rien !



On doit de l'argent
à la banque pour la
moissonneuse-batteuse,
les salles de traite,
les soins vétérinaires...

Et on doit encore
acheter les semences
de l'année prochaine !

Je ne sais
plus comment
sortir de ce
système !

Les prix de vente
sont au plus bas...

Oui, je sais,
ces maïs hybrides
ne peuvent pas
se ressemer...

Et ils consomment
beaucoup de pesticides,
d'engrais, etc...



Et si tu allais
voir Robert ?

L'autonome ?!

Il a l'air de bien
s'en sortir avec
son "agriculture
paysanne" !



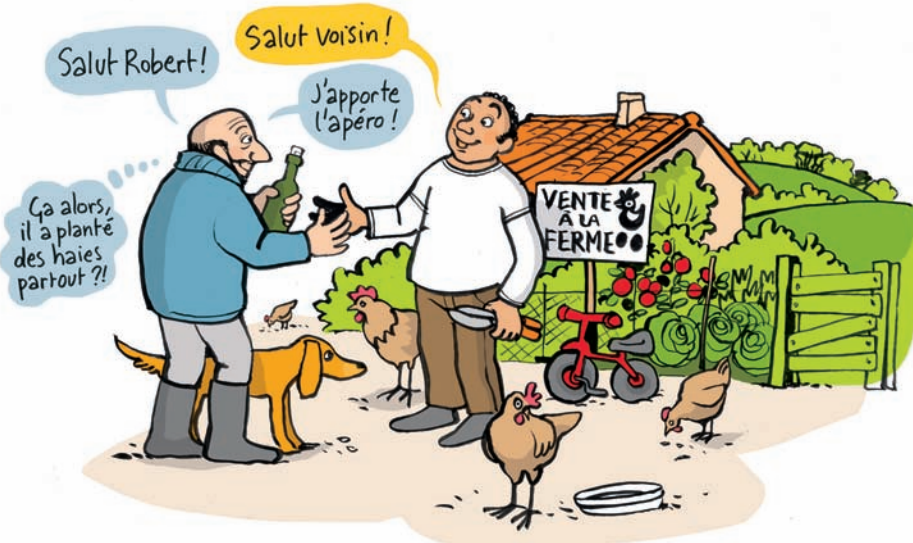
Boh
d'accord

J'ai une bonne
bouteille de
vin de noix !





L'AUTONOMIE



Ça veut dire qu'il faut réduire vos charges en limitant les achats de :

Premièrement:
**NE PAS DÉPENDRE
DES BANQUES!**



→ Nourriture pour les animaux



Vous pouvez la produire sur votre ferme ou faire du troc avec vos voisins.

→ Semences



Vous ressemez vos propres semences chaque année.

→ Machines agricoles



Avec une Coopérative d'utilisation du Matériel Agricole (CUMA) vous pouvez partager les machines.

→ Les intrants chimiques



Vous pouvez alterner vos cultures ou utiliser des techniques agronomiques pour réduire les intrants.

Deuxièmement:
NE PAS DÉPENDRE
D'UN SEUL ACHETEUR

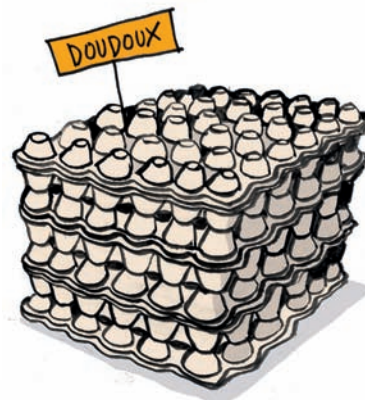
Car, comme disait ma
grand-mère : il ne faut
pas mettre tous ses œufs
dans le même panier!

Oui mais nous
on fait pas des poules,
on fait des vaches!

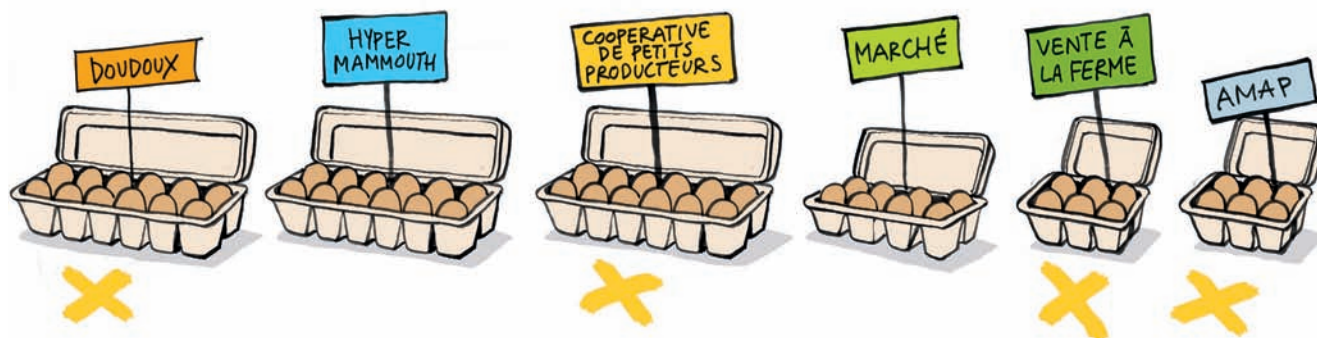
Il
m'énerv



Par exemple, moi,
au lieu de vendre
100% de ma production
à un seul grossiste...



Je diversifie les acheteurs, comme ça, si l'un d'eux baisse trop ses prix,
je travaille plus avec les autres!



Et troisièmement,
ce qu'il faudrait, c'est
ne pas dépendre des
aides européennes...

Parce que si elles baissent
ou que tu te trompes
dans tes calculs, tu es foutu!

C'est vrai, mais vu
le contexte économique,
on ne peut pas s'en passer...
Surtout dans les territoires
difficiles.



Donc, l'idée,
c'est de ne plus
dépendre de
rien, quoi!

Si, bien sûr:
de la météo!

Ça me plaît
l'autonomie
finalement



LA RÉPARTITION



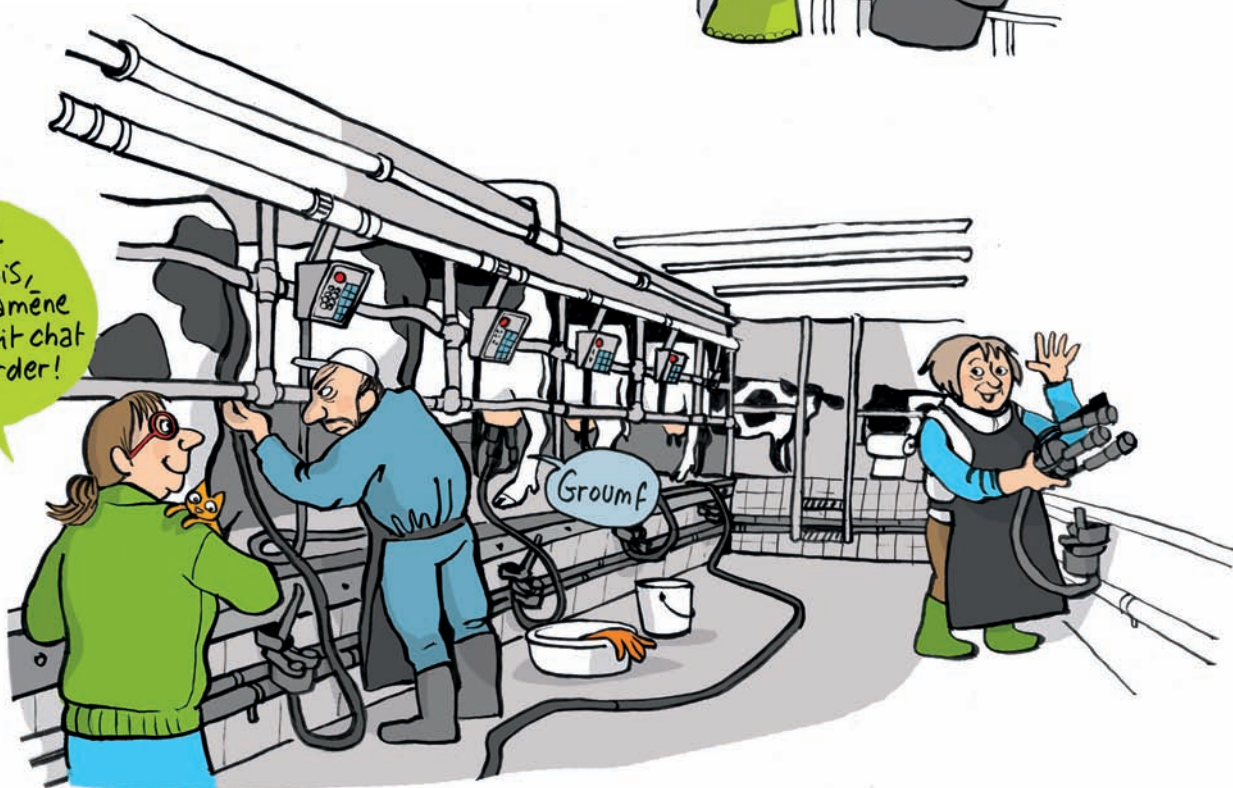
Après cette rencontre avec Robert, tes parents sont passés à l'agriculture paysanne ?

Pas si vite! C'est toute une démarche, un processus !

Ensuite, ils ont parlé avec Thérèse ...

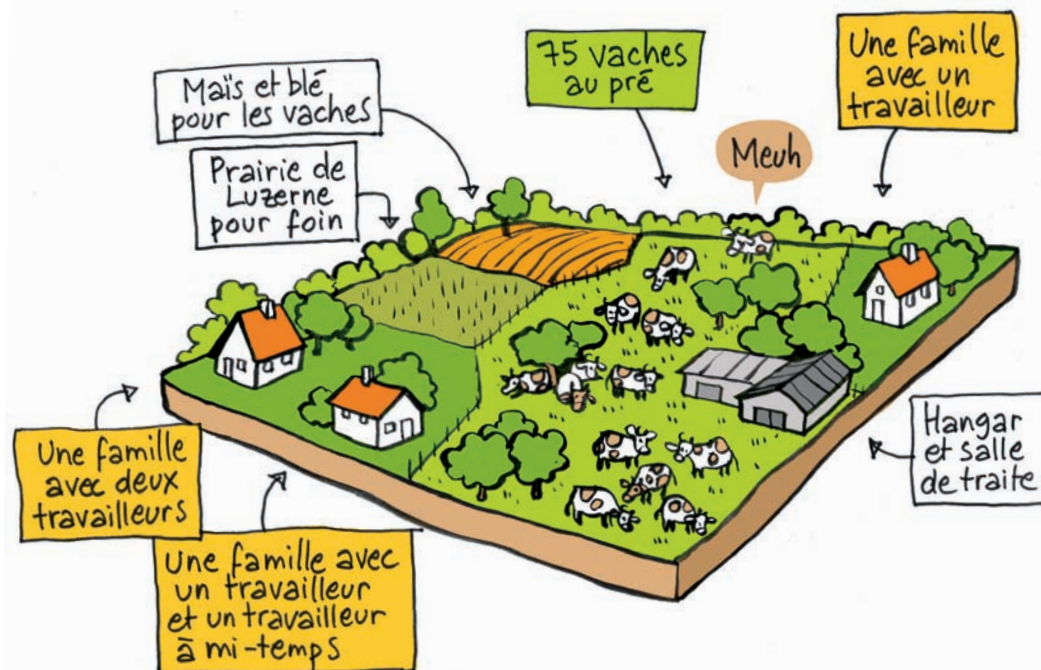


Salut les amis, je vous amène mon petit chat à garder!

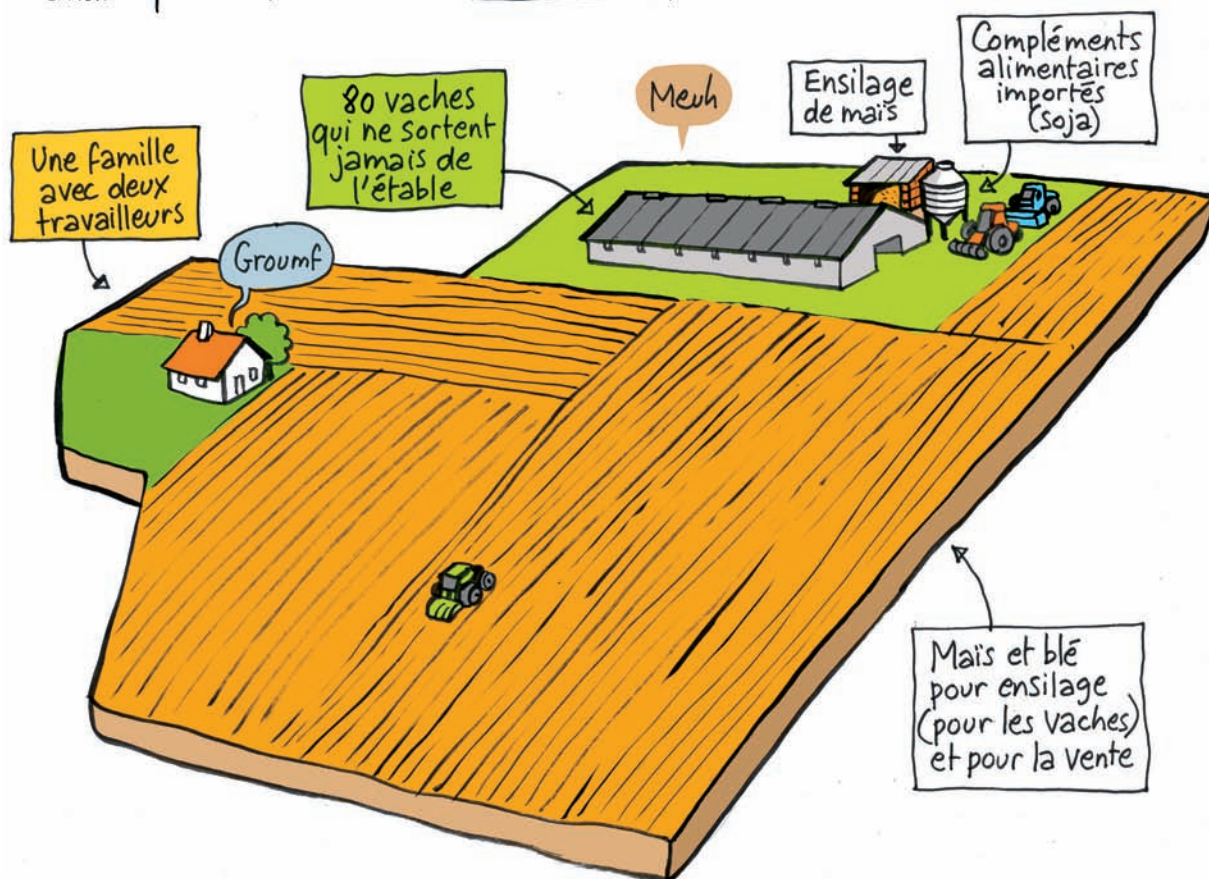




Dans notre Groupement Agricole d'Exploitation en Commun (GAEC),
on se partage 120 hectares pour 3 familles. (=4 travailleurs 1/2)
Et pourtant, on a tous de quoi vivre !



Tandis que vous, il vous faut 200 hectares pour vivre à deux !





L'autre avantage, c'est que ça laisse de la place à d'autres familles de paysans pour s'installer. On a fait le calcul, avec mes associés, de ce qui est nécessaire pour vivre :

→ En production de lait*



La moyenne nationale, c'est 193.000 litres par paysan et par an.



Nous, on y arrive avec seulement 120.000 litres!

→ En nombre d'hectares*



La moyenne nationale est de 48 hectares par paysan.



Nous, on s'en sort avec seulement 28 hectares par paysan!

* Pour les exploitations laitières spécialisées (RICA)



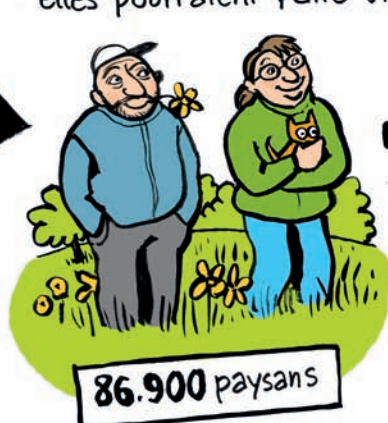
Les exploitations laitières spécialisées font vivre aujourd'hui en France :

86.900 PAYSANS

[Produisant, chacun, en moyenne 193.000 litres de lait par an.]



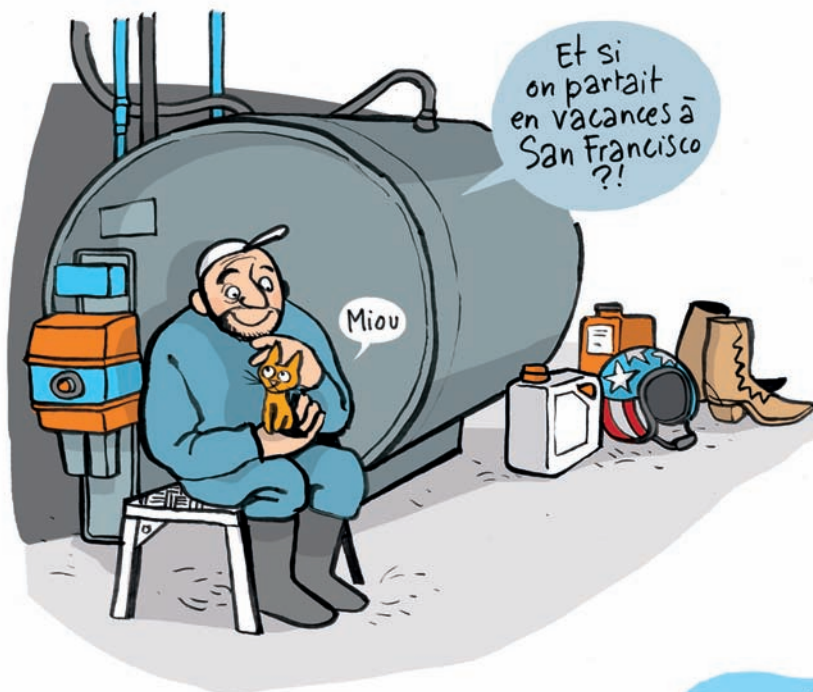
Si tout le monde passait en agriculture paysanne, elles pourraient faire vivre :



139.000 PAYSANS

[Produisant chacun 120.000 litres de lait par an.]

* Production annuelle française 2014 des exploitations laitières spécialisées (RICA)





LE TRAVAIL AVEC LA NATURE



Non, mais elles en ont besoin pour se protéger du soleil et de la pluie. Et les haies favorisent la biodiversité : elles abritent toutes sortes d'oiseaux et d'insectes !



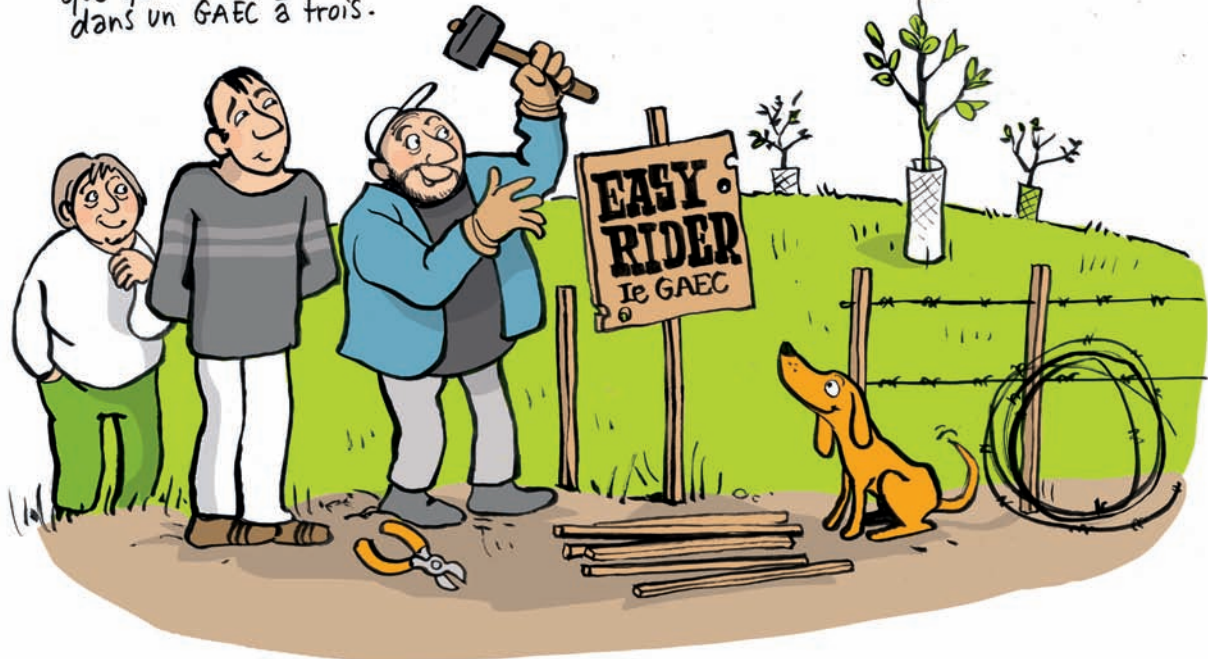
Dans le pré, la richesse de la flore apporte aux vaches les vitamines et les oligo-éléments dont elles ont besoin. Et elles tombent beaucoup moins malades !



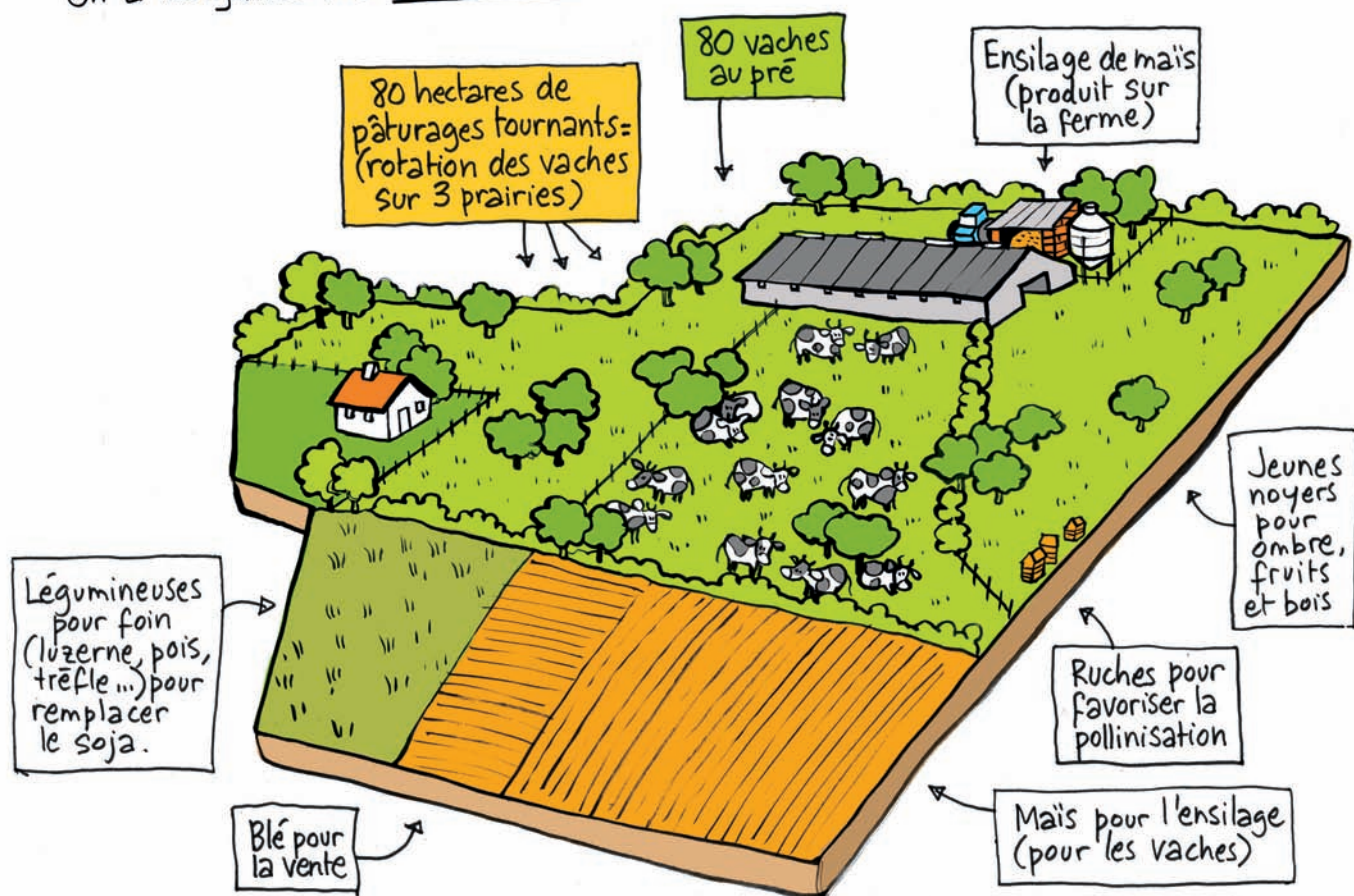
Et pour nous, les haies fournissent des fruits et du bois de chauffage.



Mon père était tellement enthousiaste pour cette démarche que ça m'a enfin donné envie de m'associer avec eux dans un GAEC à trois.



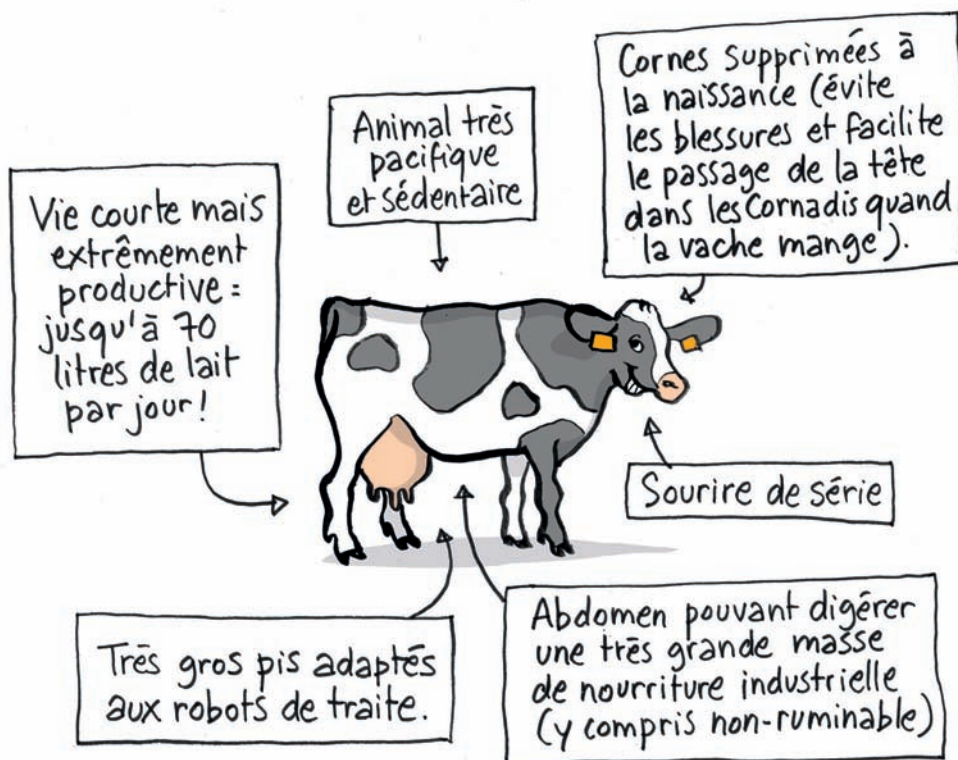
On a réorganisé nos 200 hectares :



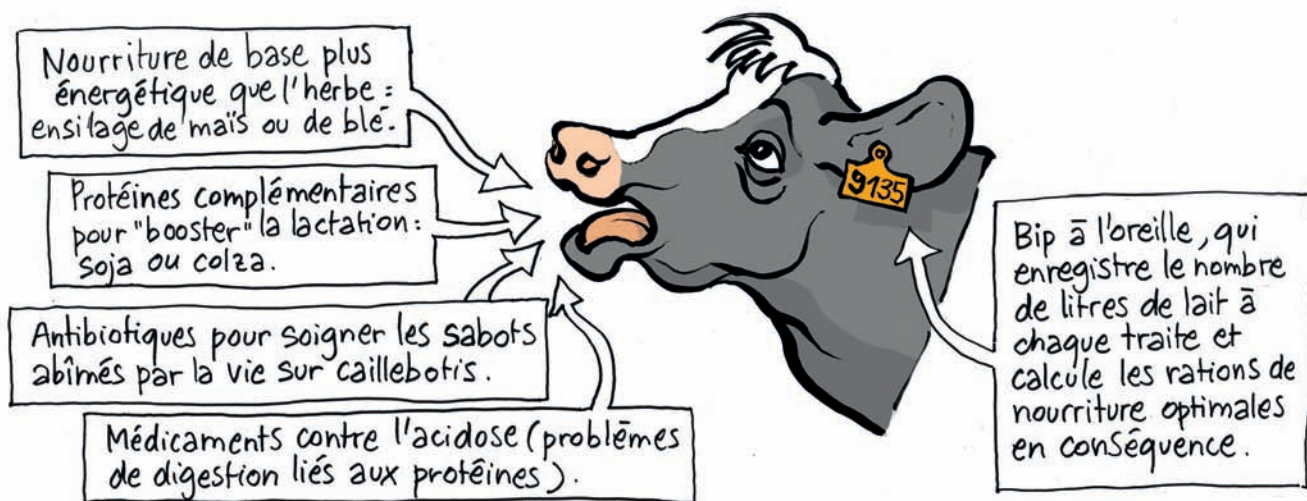
Malheureusement, on s'est rendu compte que nos vaches n'étaient pas faites pour la liberté.



Mes parents avaient choisi des vaches laitières parmi les plus productives du monde, qu'on retrouve dans tous les élevages intensifs.



Le seul problème, c'est que, pour atteindre cette haute production, ces vaches sont habituées à être « dopées » aux compléments alimentaires.

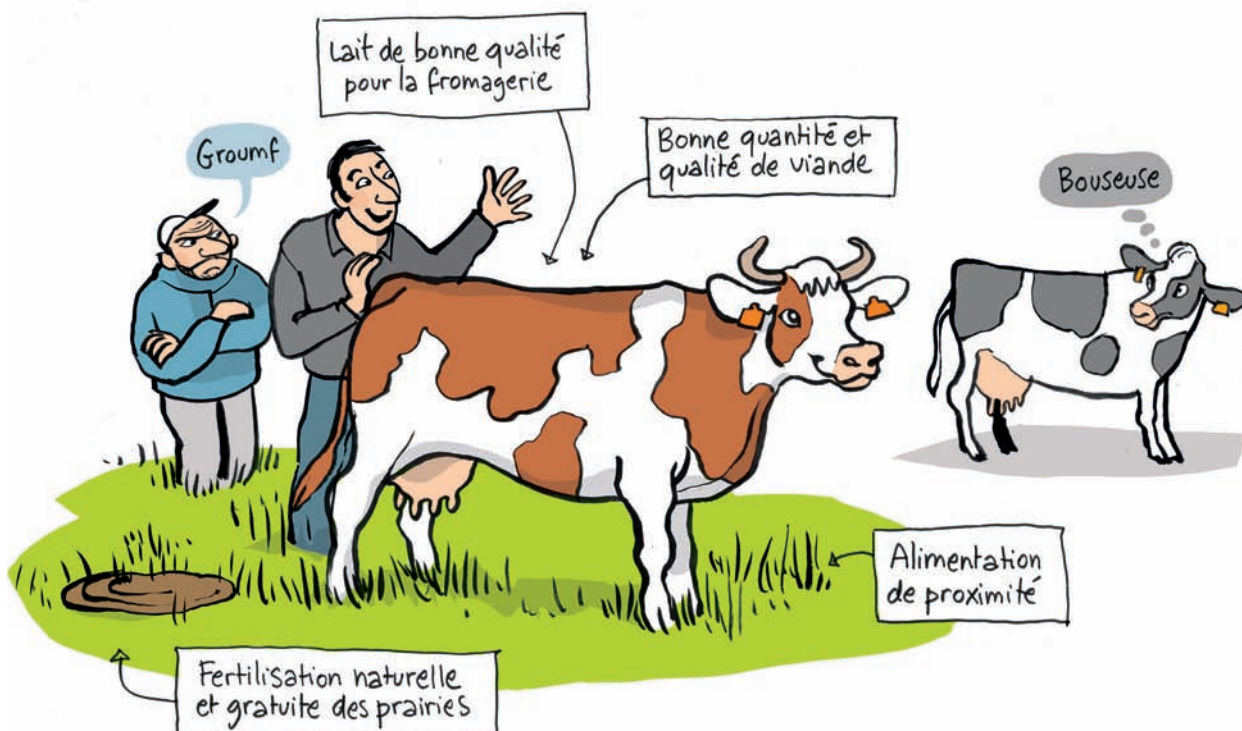




Lorsque nos vaches ont changé d'alimentation en passant à l'herbe, leur rentabilité s'est écroulée... et leur fertilité a baissé...



On a donc diversifié le troupeau avec des races plus rustiques et mieux adaptées à notre territoire.



Et on a cherché comment
enrichir notre pré de manière
naturelle, durable et surtout
peu coûteuse !



Ga a porté ses fruits
et au bout de deux ans,
on a retrouvé notre
équilibre financier :
on produit moins,
mais on gagne autant !

Et tes parents
ont pu partir
en vacances !



À vrai dire, non ! Car il y avait encore
beaucoup de travail : entretenir les clôtures,
aller chercher les vaches pour chaque traite...
Mais maintenant, mon père le faisait
avec le sourire !

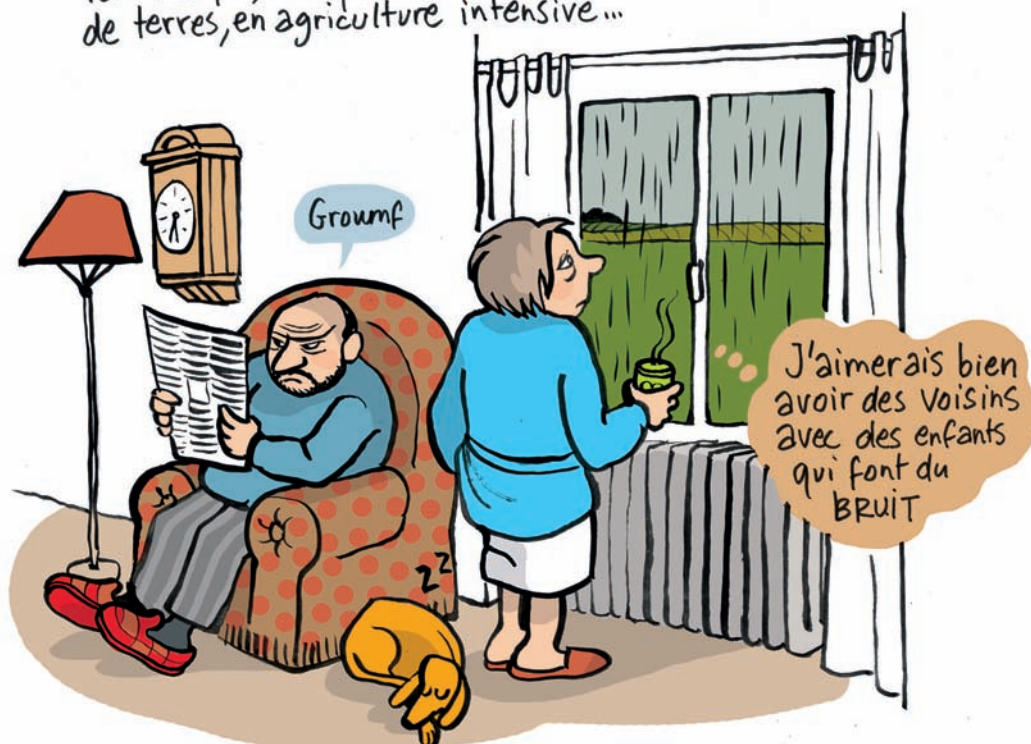




DÉVELOPPEMENT LOCAL



Par exemple, mes parents vivaient à deux sur 200 hectares de terres, en agriculture intensive...



Leur passage à l'agriculture paysanne m'a laissé une place pour m'installer, moi et ma famille, au lieu de partir à la ville!

Ha tu as une famille?



Du coup, avec mes potes Abdel et Vincent,
on a relancé l'équipe de foot et aussi « Les Concerts
du Samedi Soir » au Bar du Marché.



Grâce à la présence
de mes trois enfants,
l'école n'a pas fermé !



Ha
tu as
3 enfants?...





LA QUALITÉ DES PRODUITS



* Exemples de labels : Label Rouge, AB (Agriculture Biologique), AOC (Appellation d'Origine Contrôlée)...
[Label : terme couramment employé pour désigner des Signes d'Identification de la Qualité et de l'Origine (SIQO), protégés par des cahiers des charges et des contrôles.]

L'été dernier, on a rencontré des producteurs de salades qui ne mangeaient pas leurs propres salades : trop fades, trop traitées... Ils avaient un autre potager pour eux !



Oui, mais c'est ce que font la majorité des gens : toi par exemple, tu travailles dans une boîte qui fabrique des sommiers à ressorts... Mais tu dors sur un Futon !



Les producteurs de salades dont tu parles doivent produire de grandes quantités...

En agriculture paysanne, on considère que l'ennemi de la QUALITÉ, c'est la course à la QUANTITÉ coûte que coûte !



Car pour produire beaucoup, même en hiver, il faut forcément choisir des variétés standardisées. On les cultive hors-sol, sous serre chauffée, et elles nécessitent beaucoup d'eau, d'engrais chimiques, de pesticides, d'herbicides... Résultat : une production abondante, qui supporte très bien les transports routiers... Mais peu de goût !



C'est d'ailleurs pour ça que les Aoc limitent le volume de production : pour que le Chablis, par exemple, ne devienne pas "un vin de soif" !



Et pour le lait ?

Le lait, c'est comme le miel ! Chaque lait a la saveur de son pré !

Plus doux...
Plus sucré...

... ou plus acide pour les vaches nourries à l'ensilage de maïs complété de tourteaux de soja ou de colza ...

... à cause du bicarbonate de soude qu'on leur donne pour qu'elles digèrent plus de nourriture, et produisent plus de lait.



Vous viendrez goûter notre lait, la ferme est souvent ouverte au public !

Slurp

HAA voilà un digestif qui n'est pas fait avec des framboises d'hiver !

Slurp

Slurp





LA TRANSMISSION DES FERMES

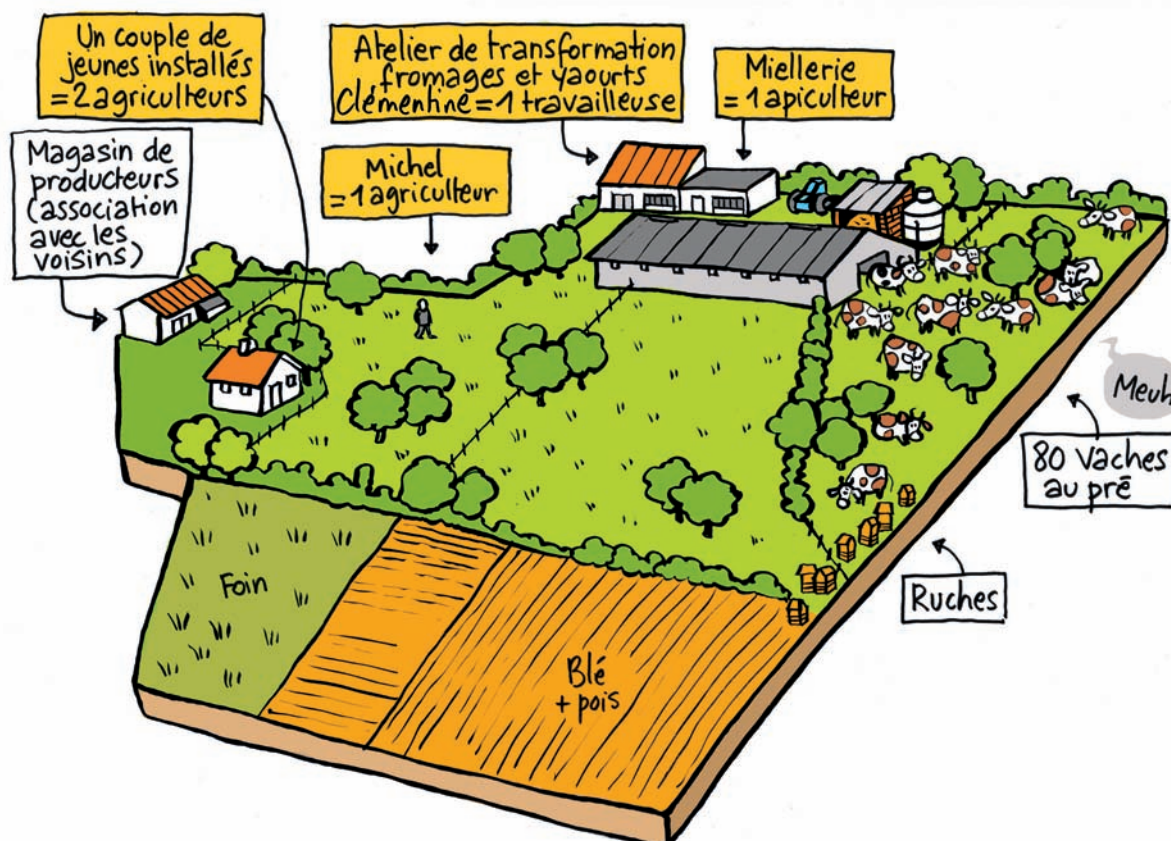
Quelques années plus tard, tout à fait par hasard, j'ai rencontré de nouveau Michel le paysan.



Il n'avait toujours pas de moustache, mais il m'a raconté comment avait évolué sa ferme.



Ma femme a monté un atelier de transformation qui marche très bien. Mes parents ont été remplacés par deux jeunes agriculteurs, et un apiculteur nous a rejoint. Et on a ouvert un magasin de producteurs!



On est donc 5 travailleurs maintenant, là où autrefois il n'y en n'avait que 2. Ça fait de la vie!



Le plus difficile, ça a été le départ à la retraite de mes parents. Mon père a été tenté de vendre ses parts du GAEC à un voisin qui voulait s'agrandir et qui lui en donnait un très bon prix.



Rends-toi compte! Avec la somme qu'il nous offre, on aura une retraite décente! On pourra même se payer une maison de retraite s'il le faut, sans dépendre des gosses.

Si on a l'Alzheimer, hein, tu as pensé à l'Alzheimer?

Ma mère n'était pas du tout d'accord!



Arrête, tu vas nous mettre l'oeil!

Et puis, si on vend nos parts, le petit ne pourra plus faire son agriculture paysanne et il va partir!*

Groumf

Ce qu'il lui faut, c'est des jeunes qui nous remplacent

Des jeunes qui nous REMPLACENT? Ça va pas, non? Michel se débrouillera très bien avec sa femme!



Clémentine, elle s'occupe de l'atelier transformation.

Et aussi des gosses, je te rappelle!

Et puis Michel, il aime jouer au foot et partir en vacances, lui!

* Plus de la moitié des fermes qui disparaissent aujourd'hui sont absorbées par de grosses fermes, qui ne permettront plus d'installer de nouveaux paysans.

